

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Wherever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

| | | | | | | | | | | | |
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| 10X | 12X | 14X | 16X | 18X | 20X | 22X | 24X | 26X | 28X | 30X | 32X |
| | | | | | | ✓ | | | | | |

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE
QUÉBEC

Publiée avec l'approbation de

SON ÉMINENCE LE CARDINAL TASCHEREAU, ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Propriétaire-Rédacteur: M. l'abbé D. GOSSELIN

CURÉ DU CAP-SANTÉ

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Une piastre par an, payable d'avance, le numéro 2 cts

QUEBEC :

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET C^{IE}

—
1889

SOMMAIRE :

Noël, 259.—Acta Sanctæ Sedis, 260.—La vérité sur Garcia Moreno, 260.—Causerie religieuse, 262.—Le mouvement des missions, 264.—Sainte Catherine de Vigri, 264.—Consultation, 266.—Les locomotives parlantes, 266.—Petite Chronique, 267.—Bibliographies, 267.—Nécrologie, 269.—Histoire d'une persécution, par la sœur Mieczyslawska, Basilienne, 270.

FÊTES DE LA SEMAINE

| | | |
|-----------|----|---------------------------|
| Lundi, | 23 | décembre—Férie. |
| Mardi, | 24 | —Jeuue, Vigile. |
| Mercredi, | 25 | —Noël. |
| Jedi, | 26 | —S. Etienne. |
| Vendredi, | 27 | —S. Jean, ap. et évang. |
| Samedi, | 28 | —SS. Innocents. |
| Dimanche, | 29 | —S. Thomas de Cantorbery. |

OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

| | |
|--|---|
| BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC. Messes basses le dimanche à 5 h., 6 h., 7 h., 8 h.—Grand'messe à 9½ h.; Vêpres à 2½ h. | CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—Sormon et Salut à 5 h. |
| ÉGLISE DE LA BASSE-VILLE. Messes basses le dimanche à 6.20 h., 7 h.—Salut, 7 h. | ÉGLISE S. JEAN-BAPTISTE. Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand'messe à 9½ h.; Catéchisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h. |
| ÉGLISE SAINT-ROCH, Messes Basses le dimanche à 5½, 6½, 7½, 8½ h.—Grand'messe à 2½.—Catéchisme à 1 h., Vêpres à 2 h. | ÉGLISE SAINT.SAUVEUR. Messes basses le dimanche à 5½, 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h. |
| CONGRÉGATION DE SAINT-ROCH. Messe basse pour Congréganistes à 6½ h.—Grand'messe à 9½ h.; Vêpres à 2 h.; hermon et Salut à 7 h. | CHAPELLE N.-D. DE LOURDES. Messes basses le dimanche à 6 et 7 h. |

TABLEAU DES QUARANTE-HEURES

| | | |
|-----------|----|--------------------------------|
| Lundi, | 23 | décembre.—S. Thomas, |
| Mercredi, | 25 | —Beaumont. |
| Vendredi, | 27 | —Couvent de la Rivière-Ouelle. |
| Dimanche, | 29 | —S. Odon. |

OFFICES EXTRAORDINAIRES.

Annonce de Noël, de la messe de minuit, et des fêtes de S. Etienne et de S. Jean l'Évangéliste.

AVIS.

Bureau de la *Semaine Religieuse de Québec*, Cap-Santé, comté de Portneuf.
Toute personne qui recruta cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. On ne s'abonne pas pour moins d'un an. Les abonnés en retard sont priés de faire remise au plus tôt. On peut se procurer la série complète de la *Semaine Religieuse* pour l'année 1889, moyennant une piastre. Sur demande, la *Semaine Religieuse* recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LE PROPRIÉTAIRE-ÉDITEUR.

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE QUEBEC

NOËL

1o *L'Histoire de la Crèche.*—Une étable, une crèche, un enfant nouveau-né, voilà le spectacle de Noël ; et l'histoire atteste que les peuples depuis 18 siècles sont en pèlerinage à cette crèche. En parlant de cette crèche et du nouveau-né, nous sommes en pleine histoire et en dehors du champ des légendes ; en effet la crèche est à Rome, et l'acte de naissance de l'enfant de Noël est entre les mains des Juifs.

C'était le soir, la ville encombrée refuse deux voyageurs, une cabane les reçoit, et vers minuit, la jeune voyageuse met au monde un petit enfant inscrit le lendemain à la commune. Le nom de l'enfant est Jésus-Christ, et avant les invasions des barbares, on pouvait voir à Rome son acte de naissance rédigé à Bethléem.

2o *La crèche honorée.*—A l'heure actuelle, toute la terre chante l'étable, la crèche et l'Enfant de Noël, et si nous interrogeons le passé, nous n'entendons que cantiques et fêtes populaires. Pourquoi ces ovations lorsque tout autre berceau est enveloppé de silence et d'oubli ? Dieu seul peut donner la raison de ces ovations séculaires. Le Minuit de Bethléem sépare deux jours et deux mondes. Ce Noël est un jour nouveau, une ère nouvelle, attendue et désirée. Cet enfant est un Dieu, le Désiré des nations.

3o *La Crèche transformée.*—L'Etable de Bethléem sous le souffle de Dieu va devenir une basilique, une Eglise où toutes les intelligences viendront chercher la vérité, les douleurs, les consolations, les défaillances, des énergies. Dans l'étable transformée en église, la crèche va devenir une tribune pour le Verbe Divin, un trône pour le jeune Roi, et on lira sa puissance sur le granit : *Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat.* La terre va épuiser ses richesses

pour les temples de ce Roi ; les martyrs vont lui donner leur sang en disant : Vous êtes notre Dieu. L'enfance sauvée redit ce cantique, les esclaves en font leur chant de liberté ; c'est le chant d'espérance de l'Église affligée.

ACTA SANCTÆ SEDIS

1o Déclaration du martyr du prêtre indigène Pierre Luu, en Cochinchine. (S. R. C. 24 juillet 1889).

2o Décret de Béatification de la vénérable Julie Billart, fondatrice de la Congrégation des Sœurs de la B. V. Marie. (S. R. C. 26 juin 1889).

3o Consultation relative à la participation des catholiques à des cérémonies schismatiques, adressée de Russie, dans les termes suivants : *Utrum permitti possit catholicis acatholicorum functionibus religiosis interesse ?* Réponse : *Non*. (S. C. du Saint-Office, 28 juin 1889).

4o Lettre circulaire relative aux francs-maçons, adressée à tous les Ordinaires du monde catholique. (S. C. des Evêques Réguliers, 18 juillet 1889).

5o Réponse relative à l'acte du maire qui prononce un divorce. (S. C. de la Pénitencerie, 23 septembre 1887).

Cette réponse est de la plus haute importance, vu qu'elle touche à la question si débattue des coopérateurs, positifs ou négatifs, à une action en divorce. La S. Congrégation a déclaré dans sa réponse à l'évêque de Luçon, que dans ce cas particulier qui lui est soumis, le maire peut prononcer le divorce, après avoir émis publiquement les restrictions imposées par le décret du 25 juin 1885.

La vérité sur Garcia Moreno

Ceux qui reçoivent la *Patrie* de Montréal, ont pu lire dernièrement une appréciation étrange du fondateur de la république très chrétienne de l'Équateur. "Ce Garcia Moreno, dit la *Patrie*, était un fanatique qui a voulu profiter de la foi intense de ses compatriotes pour fonder, sous le nom de république, un gouvernement copié sur celui de la Russie d'il y a cinq cents ans. Bien que fervents catholiques, continua le confrère, les Espagnols de l'Équateur l'ont assassiné pour se débarrasser de lui."

Si ce journal est toujours véridique et exact comme dans le cas actuel, il est bien permis de plaindre un peu ses lecteurs.

Nous avons peine à croire que l'auteur de ce passage soit sérieux ; tout de même, nous croyons devoir protester contre une pareille manière d'écrire l'histoire, et exposer les faits sous leur véritable jour.

Garcia Moreno était non seulement le type du chevalier sans peur et sans reproche, mais de plus, le type du véritable homme d'état catholique. Heureux les pays qui ont de tels *fanatiques* à leur tête ! La république qu'il a fondée et qu'il avait consacré au Sacré-Cœur, ressemblait aussi peu au régime politique de la Russie, que le jour ressemble à la nuit. Dans cette prétendue *république moscovite*, les droits de chacun en particulier, et ceux de Jésus-Christ en premier lieu, étaient respectés ; les citoyens jouissaient de toutes les libertés, à l'exception de la liberté de faire le mal. La franc-maçonnerie était traquée sans merci, car il connaissait toute la malice de cette hydre infernale, et c'est pour se débarrasser de Garcia Moreno, qui le combattait visière levée, que les francs-maçons le firent poignarder sur le seuil d'une église où il était entré, suivant sa coutume, avant de se rendre au Parlement. Telle est l'exacte vérité historique, appuyée sur les documents officiels.

Si on veut de suite la confirmation de ce que nous venons d'affirmer, on n'a qu'à lire les lignes suivantes, extraites de "l'intention générale pour novembre 1889," à l'usage des associés de l'Apostolat de la Prière : "Nulle part les faux dogmes de 1789 n'avaient, au début de ce siècle, été acclamés avec plus d'enthousiasme que dans ces jeunes républiques de l'Amérique espagnole." Nulle part aussi, on n'en a vu plus clairement et recueilli plus abondamment les fruits détestables. Or, c'est précisément dans ces conditions qui paraissent désespérantes, que naguère l'illustre Garcia Moreno, bien plus digne que Bolivar du titre de "Libérateur de la patrie," y attaqua de front la Révolution triomphante. Nous savons comment il l'a domptée et comment il a fondé, à sa place, le règne social du Sacré-Cœur. Avant de tomber sous le poignard des francs-maçons, il avait—ce sont les termes du décret solennel des représentants du peuple—"comblé sa nation d'immenses et d'impérissables bienfaits dans l'ordre matériel, moral, intellectuel et religieux" ; et ses ennemis eux-mêmes ont été contraints de l'avouer.

Cette appréciation, comme on le voit, ressemble peu à la tirade de la *Patrie*, et la recommande guère, soit dit en passant.

La vie du héros chrétien qui a nom Garcia Moreno, est écrite depuis quelques années par le R. P. Berthet. Nous recommandons

la lecture de cet ouvrage excessivement instructif, et d'un intérêt qui ne se ralentit pas, du commencement à la fin. Nous prenons la liberté de la recommander, en particulier, aux journalistes et aux hommes politiques.

CAUSERIE RELIGIEUSE

Tous les enfants d'une même famille doivent-ils être élevés de la même manière ? Oui, s'ils ont le même naturel ; mais comme généralement il n'y en a pas deux qui se ressemblent, il est évident que les procédés doivent varier avec les caractères. Les uns sont vifs, bouillants, et aussi prompts à se repentir qu'à faillir ; les autres sont doux et lents pour comprendre et agir ; un tel est vaniteux et ne cherche qu'à primer ; tel autre n'a que le jeu en tête et ne songe qu'à s'amuser. Par conséquent, il faut tenir compte du naturel de chaque enfant ; car l'éducation doit avoir pour but de développer les bonnes qualités, de réprimer leurs exagérations, et de fortifier les côtés faibles.

Trop souvent, les parents font le contraire de tout cela. Un enfant est bouillant, porté à la colère ; et on commet l'imprudence de rire des petites tempêtes qu'il fait, en disant devant lui : " Il tient cela de son père." La vivacité est une qualité chez ceux qui savent la maîtriser ; mais si vous laissez l'enfant en devenir l'esclave, vous ferez de lui un petit être insupportable. Un autre est lent et timide, et au lieu de l'encourager tranquillement à se vaincre, vous le traitez durement à cause de cela ; alors vous verrez cette lenteur et cette timidité s'aggraver tous les jours.

Il faut bien remarquer que s'il y a des naturels défectueux, il n'y a point de naturels mauvais. Quelques détails le feront mieux comprendre. Ainsi, la colère doit nous aider à vaincre les difficultés, mais elle devient un défaut du moment qu'elle vous domine. La prudence nous est donnée pour calculer d'avance ce que nous avons l'intention d'entreprendre, pour nous permettre de choisir les meilleurs moyens d'arriver au but que nous avons en vue ; exagérée, cette qualité devient le défaut que l'on qualifie de lenteur et de timidité. Une certaine fierté personnelle protège contre les appétits grossiers, est un puissant stimulant pour aider à marcher dans le sentier de l'honneur ; elle devient une vanité détestable quand elle ne repose que sur les avantages extérieurs. Quant à l'amour du plaisir, il est inné chez tout être sensible, mais porté trop loin, il devient de la sensualité, et entraîne aux excès les plus regrettables.

Par conséquent les parents sensés ne doivent jamais reprocher à un enfant son *naturel*, puisque le naturel n'est pas une faute, et que d'ailleurs l'enfant n'est pas responsable du naturel que la nature lui a donné. Il faut l'aider à se corriger, mais ne jamais lui dire sur le ton du reproche : " Que tu es stupide ! nous ne ferons jamais rien de toi ! " Réprimandez-le, punissez-le, si la bonne volonté fait défaut ; mais non pas, s'il fait tout ce qu'il peut évidemment faire. S'il n'est pas très bien doué, soyez moins exigeant, et faites en sorte qu'il se croie plus intelligent et plus entreprenant qu'il ne l'est réellement. Commandez-lui des choses faciles, en feignant de douter qu'il puisse s'en acquitter. Expliquez-lui avec patience les choses les plus simples, sans lui laisser voir combien vous le trouvez peu intelligent. Soignez d'autant plus cet enfant à la maison, qu'il sera le plus souvent négligé à l'école, si toutefois il ne devient pas le bouffon des autres élèves. Profitez de ses moindres petits succès pour lui faire remarquer ce qu'il peut faire avec de la bonne volonté. Ce travail délicat, qui demande de la prudence et de la tendresse, appartient surtout à la mère qui s'en acquittera toujours mieux que le père. Le cœur de l'enfant s'ouvrira sous l'influence de cette amitié et de cet intérêt, et peut-être aussi que l'esprit finira, par s'éveiller à son tour.

Si vous avez un enfant colère et qui se pâme à propos de rien, corrigez-le par la froideur et le ridicule. Prenez un miroir, et obligez-le de constater par lui-même comme il est laid à ce moment-là. Que personne ne s'occupe de lui quand il rage. Puis lorsqu'il est redevenu calme, représentez lui sa faute, et faites-le s'excuser auprès de ceux contre qui il s'est fâché.

Traitez la ferté et la prétention par l'humiliation. Si vous avez un enfant de ce caractère, reprenez-le chaque fois qu'il y a lieu, raillez-le agréablement de ses gaucheries ; exigez beaucoup de lui, soyez sobres d'éloges, et rappelez lui souvent que la piété et la vertu seules distinguent aux yeux de Dieu. Un jour qu'une des suivantes de la princesse Louise, fille de Louis XV, lui reprochait un certain défaut, celle-ci lui répliqua : Comment avez-vous pu voir cela, vous qui êtes borgne ? J'ai assez d'un œil, répondit-elle, pour voir que vous êtes une grande orgueilleuse. Ce qui prouve que ces caractères orgueilleux peuvent faire quelque chose de bon, quand on les corrige, c'est que la princesse Louise se fit Carmélite et mourut en odeur de sainteté.

Quant aux enfants qui n'ont que le jeu dans l'esprit, il ne faut pas trop s'en inquiéter. Pendant qu'ils jouent, orient et se passionnent pour des riens, ils ne songent pas à faire mal. Il s'agit

seulement de s'assurer de la moralité de leurs camarades de jeux, et de ne pas permettre qu'ils fréquentent des enfants trop âgés pour eux et que vous ne connaissez pas. En outre, exigez toujours que le devoir de classe soit fait et que les leçons soient apprises, avant qu'ils aillent s'amuser. S'il est possible, exigez aussi que les récréations se prennent sous vos yeux. Cette mesure de précaution est ennuyeuse parfois, mais la joie de conserver vos enfants purs sera plus qu'une compensation de vos sacrifices.

Enfin un penchant qu'il faut combattre de bonne heure dans les enfants, c'est la sensualité. En effet, sans la mortification pratiquée à un certain degré, il n'y a pas de salut, et on n'est même pas chrétien.

(A Suivre)

Le mouvement des missions

64 membres de la Congrégation du Saint Esprit et du Saint-Cœur de Marie ont été fournis, en 1888 et 1889, aux missions suivantes : Etats-Unis, 6 ; Trinidad, 3 ; Ballarat (Australie), 3 ; Para (Brésil), 1 ; Iles Marquises (Océanie), 2 ; Sénégal, 9 ; Sierra Leone, 2 ; Bas-Niger, 2 ; les deux Guinées, 5 ; Congo français, 4 ; Bas-Congo, 10 ; Cimbébasie, 7 ; Zanguebar, 3 ; préfecture des Comores, 3 ; Ile Maurice, 2 ; Guyane française, 2. Les deux tiers au moins de ces missionnaires sont français.

SAINTE CATHERINE DE VIGRI

(Suite)

TRANSLATION DU CORPS DE SAINTE CATHERINE

L'âme de Catherine avait à peine quitté sa dépouille mortelle, au milieu des plaintes les plus amères de ses filles, que bientôt celles-ci furent ravies d'admiration en s'apercevant que le corps de leur fondatrice, revêtu d'une beauté céleste, émanait un parfum délicieux. Mais leur admiration s'accrut de plus en plus lorsque, après l'avoir porté dans le chœur de l'église pour les funérailles, elles remarquèrent que le visage de la Sainte prenait une expression de joie indicible de se trouver devant le Saint Sacrement.

Elles creusèrent une fosse dans le cimetière intérieur du couvent pour y déposer les restes chéris de leur mère ; mais en les voyant si beaux, si frais, si délicats, elles placèrent sur le corps une petite planche de bois pour en empêcher le contact de la terre.

Ce pieux office était accompli, mais il leur paraissait que la Sainte avait mérité une sépulture plus honorable, d'autant plus que du sol qui la couvrait, il sortait continuellement le parfum usité et parfois des rayons de lumière qui éclairaient le tombeau. Elles jugèrent donc qu'il était à propos d'exhumer le corps et de le renfermer dans un cercueil, pour le garder plus dignement.

Pendant une nuit sombre et orageuse, les bonnes sœurs agenouillées suppliaient le Seigneur de leur manifester sa volonté, lorsque tout à coup le ciel s'éclaircissait, la lune et les étoiles lancèrent leurs rayons sur le site de la sépulture. Toute perplexité disparut alors, et elles retirèrent de la terre les dépouilles sacrées inhumées depuis dix-huit jours. Le corps était intact, sans corruption, flexible et odoriférant, et en le baisant avec tout le transport de leur joie elles pleuraient de consolation.

Le bruit de ces événements prodigieux se répandit bientôt dans toute la ville de Bologne et un grand nombre de personnes accoururent au Monastère pour voir de leurs yeux les miracles que l'on racontait. Ces personnes purent se convaincre que non-seulement le corps béni était parfaitement conservé, qu'il exhalait un parfum très suave, mais qu'il en sortait même une liqueur pareille à une essence et la plus agréable. De cette liqueur dont quelques gouttes sont conservées jusqu'à nos jours, dans un ostensorio déposé dans la chapelle intérieure de la sainte, à Bologne, on remplissait des petites fioles et l'on y trempait des linges que les fidèles se disputaient avidement.

L'Evêque de Bologne lança alors un mandement, ordonnant de placer la sainte dépouille dans une cellule à part, d'où les religieuses pourraient la prendre et la porter en vue du peuple, chaque fois qu'il désirerait la contempler. Mais comme il n'était pas aisé d'exécuter ce transport, les religieuses prièrent leur sainte Mère de s'asseoir dans une chaise qu'elles avaient préparée exprès : et voilà un miracle encore plus étonnant ! La Sainte elle-même s'y assit dans l'attitude où nous la voyons encore de nos jours.

On ne tarda pas à bâtir à côté du Monastère le temple magnifique au Corps du Seigneur, auprès duquel on éleva une petite chapelle pour y placer le corps de la Sainte. Ce corps béni peut être aperçu du prêtre qui célèbre la messe dans la chapelle extérieure de l'église, par une fenêtre pratiquée au-dessus de l'autel.

(A suivre.)

CONSULTATION

Quelle oraison doit-on dire en faisant la mémoire de l'office votif des SS. Apôtres, quand il est récité le 29 octobre, lendemain de la fête des SS. Simon et Jude ?

R. D'après une décision de la S. C. des Rites, en date du 24 novembre 1883, on doit réciter l'oraison : "Deus qui nos beatorum apostolorum commemoratione lætificas, præsta, quæsumus, ut quorum gaudemus meritis, instruamur exemplis."

LES LOCOMOTIVES PARLANTES

Edison, après avoir fait parler, chanter son phonographe, après lui avoir fait faire de la musique, présente une locomotive de chemin de fer qui, au lieu de siffler, dit en anglais, en français ou en allemand ce qu'elle annonçait jusqu'ici en sifflant. Son linguagraphe va révolutionner d'ici peu tout le système des signaux, dans le service public des chemins de fer. Au moins le *Lyon scientifique* l'affirme.

Le linguagraphe est un appareil de petite dimension, composé d'un certain nombre de tuyaux, de fils de bronze et d'un clavier. Dans l'appareil se trouve une boîte où sont déposés les phonogrammes dans l'ordre où le machiniste s'en servira ; à l'extrémité de l'appareil est attachée une espèce de trompette, dans laquelle passe la vapeur, pendant que le machiniste manie le clavier.

Si, par exemple, le train s'approche d'un tunnel, le machiniste fait jouer le phonogramme "tunnel" et, d'une voix de tonnerre qui va jusqu'à une lieue de distance, la locomotive hurle le mot *tunnel*.

À l'entrée de la gare, la machine annonce, de sa voix de Jupiter tonnant, d'où elle arrive. En route, quand un danger quelconque ou une irrégularité menace, elle avertit le personnel et les voyageurs de ce qu'ils ont à faire : rester en place ou sauter de l'un ou de l'autre côté sur la ligne. En outre, les express annoncent les noms des stations où ils passent sans s'arrêter, et quand deux trains se rencontreront, ils se salueront comme deux amis.

La véritable application du système, s'il est aussi réussi qu'on l'annonce, est aux signaux, à la mer, par le brouillard pour faire connaître l'orientation et éviter les collisions.

 PETITE CHRONIQUE

Non contents d'avoir élevé un monument à l'apostat Giordano Bruno, les mêmes sectaires enragés ont ouvert une souscription pour une statue au Christ-Homme, afin de nier publiquement la divinité du Christ. Les plus exaltés voudraient qu'on l'érigéât sur la place de Saint-Pierre.

On dit que M. l'abbé Lagrange, ancien secrétaire de Mgr Dupanloup, sera nommé évêque de Chartres.

S. G. Mgr Walsh a pris possession du siège de Toronto, le 27 novembre dernier, et choisi le R. P. Vincent pour vicaire général.

Le *Canada*, d'Ottawa, a publié, dernièrement, plusieurs écrits certainement aussi répréhensibles que ceux qui ont valu un *monitum* à deux journaux de Québec, en avril dernier.

M. l'abbé Legendre ordonné dernièrement à Saint-Joseph de la Beauce par S. G. Mgr l'archevêque Duhamel, est le premier prêtre que fournit cette paroisse.

M. l'abbé J. C. Arsenault vient d'être transféré au vicariat de Saint-Romuald.

 BIBLIOGRAPHIES

BREVIAEUM NATALICIUM

Sive officium octavarum Nativitatis et Epiphaniæ Domini

nonnō Festorum eo tempore occurrentium juxta Breviarium Romanum pro majori recitentium commoditate dispositum.

Toarnai (Belgique), Desclée, Lefebvre et Cie, Editeurs Pontificaux, 1889.

La Société S. Jean l'Évangéliste vient de compléter la série de ses extraits du Bréviaire en éditant celui qu'elle présente au C'erge sous le titre de *Breviarium Natalicium*.

Charmant petit volume, in-18 de 225 pages, il offre au complet non seulement les Offices de Noël, de l'Épiphanie et des Octaves de ces grandes solennités, mais aussi ceux des nombreuses fêtes qui se rencontrent du 26 décembre au 5 janvier, le tout disposé de manière à rendre très facile la récitation de ces Offices.

Il est aussi portatif qu'une montre de dame, d'une lecture facile, et par conséquent le bréviaire qu'il faut à cette époque de vacan

ces et de voyages. Ceux qui en feront l'essai, seront de notre avis. Au reste, ces différents opuscles qui rendent plus aisée la récitation du Bréviaire, ont leur raison d'être. Les différentes parties du S. Office se présentant tout naturellement, l'esprit perd toute espèce de préoccupation. Prix broché : fr. 1-50. — Reliures diverses.

—

EDITION IN-12 DES
OFFICIA VOTIVA PER ANNUM

A SS. D. N. Leone PP. XIII concessa, additis lectionibus scripturæ occurrentis, festorum simplicium ac vigiliarum, orationibus sanctorum, necnon vesperis dominicarum festorumque semiduplicium quæ ad officia ista integre recitanda pertinent.— Tournai (Belgique). Desclée, Lefebvre et Cie, Éditeurs Pontificaux. 1889.

Nous avons parcouru une à une avec un sentiment de curiosité bien légitime, les différentes parties de cet ouvrage si impatiemment attendu. C'est un véritable chef-d'œuvre typographique qui aura une place d'honneur parmi les publications si vantées de la Société S. Jean l'Évangéliste.

Outre les avantages que fournit l'édition in-18 si bien accueillie lors de son apparition, cette édition in-12 présente une disposition nouvelle des Offices votifs, sur laquelle nous aimons à attirer l'attention de nos confrères. Ainsi, l'Office des saints Anges fixé au Lundi y est donné avec les Psaumes de toutes les heures, les Cantiques et les Commémoraisons communes, sans aucun renvoi. Dans les autres Offices on renvoie pour les Psaumes des petites Heures à l'Office des Anges. D'autres modifications nous ont paru aussi heureuses, entre autres celle des Répons des premiers Nocturnes, placés non plus en tête des leçons données pour le Carême, comme dans toutes les autres éditions, mais à la suite de ces leçons; celle encore de la répétition pour le Temps Pascal de l'antienne unique de chaque Nocturne, après les trois Psaumes de ce Nocturne.

Bref, le Clergé possède dans cet ouvrage de 450 pages ce qu'il peut désirer de plus parfait et de plus commode pour la récitation si fréquente des Offices votifs. Nous ne doutons point que cette publication n'ait le plus grand succès.

Comme pour l'édition in-18, on met en vente séparément la partie qui comprend les Leçons de l'Écriture occurrente, les Homélie du Carême et les 9es Leçons des Fêtes, les Vêpres des Dimanches et Fêtes, les Commémoraisons des Féries et des Saints.

Prix broché de l'ouvrage complet : frs. 3-75—de l'Appendice seul : frs. 2-50. Le même in 18 prix broché frs. 3-00—de l'Appendice seul : frs. 2-00.—Reliures diverses.

N. B. Ceux de nos lecteurs qui désirent se procurer tout ouvrage annoncé et recommandé par la *Semaine Religieuse*, n'ont qu'à s'adresser à MM. Cadienx et Derome, libraires à Montréal, ou à MM. N. S. Hardy et J. A. Langlais, libraires à Québec. Tous ces messieurs sont nos abonnés, et doivent comprendre suffisamment leurs intérêts pour s'empressez de se procurer tout ouvrage dont nous signalons l'apparition.

—
"MUSICA SACRA"

Revue du Chant Liturgique et de la Musique religieuse

Directeur : ALOYS KUNG.

Cette excellente publication, que nous ne saurions trop recommander aux organistes et aux maîtres de chapelle, ainsi qu'à tous les musiciens qui s'occupent sérieusement de leur art, et aux amateurs désireux de s'instruire, vient de commencer sa douzième année d'existence. Une pléiade d'hommes compétents forme sa rédaction.

12 livraisons par an, renfermant au moins 48 pages de musique, chant ou orgue : 10 francs.

Texte seul sans musique, 6 francs.

On s'abonne en adressant *franco* un bon sur la poste à l'ordre de l'Administrateur, rue Mage, 18, à Toulouse.

—
NECROLOGIE

M. l'abbé Patient (Henri), prêtre du diocèse de Versailles, France, retiré au Canada depuis quelques années, est décédé le 4 du courant, à l'Ange-Gardien, comté de Montmorency, à l'âge de 73 ans et 3 mois.

—
M. l'abbé Dorion (Joseph Hercule), est décédé le 8 du mois présent. Né à Sainte-Anne de la Pérade, le 13 avril 1820 ; ordonné le 12 septembre 1844 ; vicaire à Kingsey ; en 1846, missionnaire à Drummondville, M. Dorion fut nommé, en 1853, curé d'Yamachiche qu'il a toujours desservi depuis ce temps.

—
NOUVEAUTÉ : Un monde nouveau, par LUCIEN DARVILLE.
réponse à Ed. DRUMOND sur la fin d'un monde.

J. A. LANGLAIS.

HISTOIRE D'UNE PERSECUTION, PAR LA SŒUR MIECZYSLAWSKA, BASILIENNE

(Suite)

Les deux Sœurs écrasées sous les talons se nommaient Justine Sur et Libérale Kormin; une troisième, Scholastique Bento, expira sur mes genoux la nuit même.

Ah ! quelle nuit cruelle, passée dans les pleurs, sans pouvoir se porter du secours ! Nous lavions nos plaies de nos larmes, et nous les adoucissons par la pensée de la Passion de Jésus-Christ et de la volonté de Dieu.

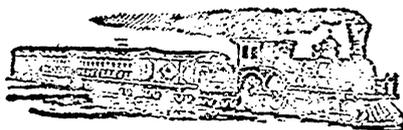
Siemaszko partit la nuit même, honteux sans doute de son crime. Le lendemain, dans la matinée, Wieronkin vint nous visiter pour faire emporter les cadavres et envoyer aux travaux celles qui vivaient encore. En contemplant d'un œil hagard et cruel les corps ensanglantés de nos Sœurs, il blasphéma en disant : " Voyez comme Dieu vous punit de votre entêtement à ne pas vouloir embrasser notre religion ! " Les czernices, qui vinrent aussi, poussées par une cruelle curiosité, blasphémèrent de la même manière, et on ne nous offrit pas même un verre d'eau pour nous soulager. Un peu de bois pourri et de toile d'araignée fut notre seul pansement.

Le lendemain, la maison entière fut dans la désolation ; neuf vaches crevèrent, et dans la nuit les quatre chevaux de Wieronkin et des czernices furent trouvés morts dans l'écurie. A la vue de ce malheur, une affliction extrême s'empara des popes et des czernices ; ils venaient à tous moments nous menacer en nous accusant de maléfice, ils se frappaient la tête contre la muraille ; ils ne mangèrent pas même de toute la journée, mais en revanche ils burent de l'eau-de-vie jusqu'à la nuit ; après quoi, ils allèrent dans l'église porter contre nous des plaintes et des imprécations et pleurer devant Dieu en priant à leur manière. Ce fut vers ce temps que Wieronkin permit qu'on nous donnât les aumônes qui nous étaient apportées.

Au bout de deux mois environ (1843) nous reçûmes la visite du Père Kotoski, Franciscain, demeurant presque vis-à-vis de notre maison, dans l'ancien couvent des Jésuites, occupé alors par le corps des Cadets, dont il était censé être le chapelain pour la jeunesse catholique. C'était le seul qui fut resté à Polock, après l'expulsion des Franciscains et des Bernardins de cette ville. Vendu au schisme, il était devenu l'âme damnée de Siemaszko : nous l'ignorions entièrement et à la vue d'un prêtre catholique, nos cœurs tressaillirent de joie, dans l'espoir d'une confession et d'une communion. Oh ! que nous étions heureuses d'une visite aussi inespé-

rée! Cependant il nous parut étrange que le Père Kotoski, tout en compatissant à nos souffrances, ne nous dit rien pour consoler nos âmes; il se contenta de nous donner de l'argent, du pain et du lard. En partant il nous promit de fréquentes visites; aussi ne tarda-t-il pas à revenir. Notre intention, cette fois, était de lui demander de nous entendre en confession; mais il prit le premier la parole et nous dit: "Voilà encore de l'argent et des vivres; mais c'est surtout de vos âmes que je veux m'occuper aujourd'hui." Et, nous présentant deux livres, il continua: "Je déplore votre misère, mais plus encore votre ignorance; vous vous obstinez sans savoir à quoi. Ecoutez bien. L'Eucharistie sous une ou sous deux espèces, n'est-ce pas la même chose? Voilà pourquoi l'Eglise grecque unie et l'Eglise latine n'en font qu'une. Donc, et à bien plus forte raison, l'Eglise grecque unie et l'Eglise orthodoxe sont une même chose"

(A suivre).



CHEMIN DE FER

QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE

| ALLANT A L'EST. Lisez en descendant. | | | | STATIONS. | ALLANT A L'OUEST. Lisez en montant. | | | |
|---|-------|------------------------------|-------|----------------|--|-------|---------------------|-------|
| Dimanche seulement. | | Tous les jours Dim. excepté. | | | Tous les jours Dim. excepté. | | Dimanche seulement. | |
| Exp. | Exp. | Exp. | Exp. | | Exp. | Exp. | Exp. | Exp. |
| P. M. | A. M. | P. M. | A. M. | Hedleyville | A. M. | P. M. | A. M. | P. M. |
| 6.00 | 7.45 | 6.30 | 7.30 | Beauport | 6.20 | 4.15 | 7.15 | 5.15 |
| 6.05 | 7.50 | 6.35 | 7.35 | Montmorency | 6.20 | 4.05 | 7.05 | 5.05 |
| 6.20 | 8.02 | 6.50 | 7.47 | L'Ange Gardien | 6.07 | 3.50 | 6.52 | 4.50 |
| 6.35 | 8.20 | 7.05 | 8.05 | Chateau Richer | 5.50 | 3.35 | 6.35 | 4.35 |
| 6.45 | 8.40 | 7.25 | 8.25 | Ste-Anne | 5.30 | 3.20 | 6.15 | 4.20 |
| 7.15 | 9.00 | 7.45 | 8.45 | | 5.15 | 3.00 | 6.00 | 4.00 |

DES TRAINS SPECIAUX POUR PELERINAGES CIRCULERONT TOUS LES DIMANCHES JUSQU'AU 1er OCTOBRE 1880.

Départ: Hedleyville 6.00 a.m. Arrivée à Ste-Anne 7.15 a.m.
 " Ste-Anne 11.30 a.m. " Hedleyville 12.45 p.m.
 " Hedleyville 1.30 p.m. " Ste-Anne, 2.45 p.m.

Frix du passage aller et retour 1ère classe \$0.35, 2nde classe \$0.60.
 Grande réduction pour pèlerinage de 100 ou plus.

Pour autres informations s'adresser à
 G. S. CRESSLIAN,

Céramt,

W. R. RUSSELL,
 Secrétaire.



On recevra à ce Bureau, jusqu'à vendredi le 20 décembre prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour Travaux de St-Laurent," pour la construction d'une allonge à la Jetée de St-Laurent, Ile d'Orléans, Québec, d'après les plans et devis, que l'on pourra voir sur demande, chez M. Lapointe, maître de poste, à St-Laurent, et au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, où l'on pourra se procurer des formules de soumissions.

Les soumissionnaires sont avertis que les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont faites sur les formules imprimées fournies et portant leurs véritables signatures.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque *accepté, égal à cinq pour cent du montant qui y est inscrit*, et payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il ne l'exécute pas intégralement, il sera remis, si la soumission n'est pas acceptée.

Le Ministère ne s'engage pas à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,

A. GOBELL,

Secrétaire.

Département des travaux publics, }
Ottawa, 20 novembre 1889. }

J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

SPECIALITÉS : CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général, Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDCITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison LASNIER ET FILS mérite par son honorabilité la confiance du public.

== VIGNOBLES CANADIENS ==

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puisseance. Vin de Table ou Claret de première qualité.
Pour prix, etc, s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.

LE CATÉCHISME des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

" Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa.